

## SPORTS



LES PANTHERS VIRENT SEXTON &gt;&gt; 40



LANGLOIS REMISE SES LAMES &gt;&gt; 37



PERRON RETROUVE SES FORCES ET LA VICTOIRE &gt;&gt; 39

# Claude Giroux, l'étoile du nord

Le Franco-ontarien Claude Giroux n'a que 22 ans, mais tous ses coéquipiers réclament de jouer avec lui. Un joueur qui pourrait changer les Flyers.

MARC ANTOINE GODIN  
La Presse

PHILADELPHIE — Ce ne sont pas toutes les équipes qui peuvent se passer d'un joueur comme Jeff Carter sans trop s'en ressentir.

Mais ce ne sont pas toutes les équipes qui comptent sur Claude Giroux pour le remplacer!

C'est en effet tout un luxe que s'offrent cette saison les Flyers de Philadelphie en ayant sur le troisième trio leurs deux attaquants les plus prometteurs, soit Giroux et l'Américain James Van Riemsdyk.

«Les deux sont tellement de bons kids, confie Ian Laperrière. On croise souvent des jeunes de la nouvelle génération qui ont tout cuit dans le bec et qui ont l'air de tout connaître. Ces deux-là sont à l'opposé.»

«Ils veulent apprendre, ils écoutent les conseils, et c'est rafraîchissant pour un vétérán de voir que ça existe encore.»

Si la saison recrue de Van Riemsdyk ne passera pas à l'histoire, l'impression qu'a laissé Giroux depuis son arrivée dans le circuit Bettman, en milieu de saison dernière, laisse peu de doute sur ce qui l'attend.

«Ça va être une vedette de la LNH avant longtemps», prévient Daniel Brière.

«J'ai eu la chance d'avoir Claude comme joueur de centre durant une trentaine de matches l'an dernier», rappelle de son côté Simon Gagné.

«Les gens trouvaient ça drôle que je le compare à Peter Forsberg, un autre centre avec qui j'ai joué. C'est sûr que Claude en est encore à l'âge où il apprend et se développe, mais il a une vision du jeu incroyable et il est capable de faire des passes que la plupart des joueurs de la LNH ne peuvent faire.»

Aux yeux de Brière, au-delà des feintes et des qualités de passeur, c'est le caractère du jeune homme qui ressort le plus.

«Ce n'est pas un gros joueur, mais il n'a pas peur d'aller à la guerre. C'est un gars qui travaille fort, qui n'a pas peur de se faire bouculer et qui va dans la circulation.»

## Taillé pour les séries

Ayant joué 42 matches l'an dernier, Giroux n'était plus admissible au statut de



Claude Giroux, un joueur très terre à terre qui a seulement le goût de jouer au hockey.

ARCHIVES, LeDroit

recrue. Par contre, il était «admissible» à la guigne de la deuxième année. Et si l'on se fie strictement aux statistiques, il en a quelque peu été victime.

Bon, c'est vrai qu'il y a des joueurs qui paieraient cher pour inscrire 47 points en 82 matches. Mais après tout ce que Giroux a laissé miroiter à ses débuts dans la ligue, il est lui-même resté sur sa faim.

«C'est sûr que j'aurais aimé avoir une meilleure saison», admet l'attaquant de 22 ans avant de faire une pause.

«Mais c'est derrière moi maintenant, et je ne pense qu'aux séries.»

Et il y pense. Beaucoup. Avant de retrouver le Tricolore pour le deuxième match de la finale d'Association, Giroux avait récolté 18 points en 19 matches éliminatoires dans la LNH.

«Je me mets à jouer mieux quand arrivent les séries, explique-t-il. Je ne sais pas si c'est une question de timing, mais c'est la période la plus excitante de l'année.»

«J'ai beaucoup de plaisir et c'est facile de bien jouer quand tu as du fun.»

Ce n'est pas son entraîneur Peter Laviolette qui va s'en plaindre.

«Il faut que tu aies du plaisir à ce temps-ci de l'année, insiste Laviolette. Il n'y a plus

que quatre équipes en lice. Il fait très beau dehors.»

«C'est pour ça que tu joues au hockey.»

Au milieu des Brière, Gagné et Laperrière, Giroux vient ajouter un accent ontarien à la «French Connection» des Flyers.

«Je viens de Hearst, une petite ville du nord de l'Ontario où il n'y a pas grand-chose à faire à part jouer au hockey et au baseball, et aller à la chasse», raconte le rouquin de 5'11".

«C'était pas mal facile pour moi de choisir le hockey!»

Toute la famille jouait, y compris sa sœur aînée Isabelle.

Bref, une histoire typiquement «canadienne», avec du hockey dès l'aube et des trous laissés par les rondelles dans les murs du sous-sol.

Lorsque les Giroux ont déménagé en banlieue d'Ottawa, pendant son adolescence, Claude rêvait d'être repêché par une équipe de la Ligue junior de l'Ontario.

Toutefois, sa petite taille — ainsi qu'une année marquée par une mononucléose — ont fait en sorte que les dépisteurs de l'Ontario ont tous levé le nez sur lui.

Est-ce que les recruteurs dormaient au gaz?

«Je pense que oui! répond Giroux en s'esclaffant. Je n'ai pas posé de questions à ce sujet-là, mais c'est sûr que j'étais déçu.»

«Or, les choses ont bien tourné pour moi.»

De l'autre côté de la rivière des Outaouais, les Olympiques de Gatineau ont décelé ce qui avait échappé aux autres. Ils ont embauché Giroux en tant que joueur autonome et celui-ci les a remerciés avec trois campagnes de plus de 100 points.

«L'entraîneur Benoît Groulx m'a beaucoup aidé. Quand je suis arrivé à Gatineau, je ne travaillais pas vraiment fort sur la glace, j'étais pas mal lâche. Benoît m'a fait travailler et c'est là que j'ai commencé à bien jouer.»

Résultat: à l'image de David Perron, une année après lui, Giroux allait passer de joueur junior ignoré au repêchage de la Ligue canadienne à un choix de premier tour à l'encan de la LNH.

Le 24 juin 2006, le DG des Flyers, Bobby Clarke, avait oublié son nom au moment d'annoncer sa sélection. Mais ce n'était pas la pire erreur de la journée.

Car l'équipe que Giroux chérissait depuis son enfance avait préféré repêcher, quelques rangs plus tôt, le défenseur David Fischer.

## Silence et confiance

Claude Giroux n'est pas un garçon compliqué. Il est timide et ne parle pas beaucoup. «C'est un jeune très terre à terre qui a seulement le goût de jouer au hockey», résume Aaron Asham, qui complète présentement le trio de Giroux et Van Riemsdyk.

«Quand tu arrives dans la ligue, c'est correct d'être discret, ajoute Ian Laperrière. Un jeune qui a la personnalité de Scott Hartnell à 20 ans va se faire replacer assez vite.»

«Il faut gagner ses galons pour ça.» Alors Giroux écoute. Et au fil des matches, il s'imbibe de ses nouvelles expériences professionnelles.

«Quand tu joues avec confiance et que tu n'as pas peur de faire d'erreurs sur la glace, c'est là que tu joues ton meilleur hockey, soutient Simon Gagné.»

«Claude est capable de le faire à un jeune âge alors que d'autres le font seulement vers l'âge de 26 ou 27 ans.»

Laperrière n'était pas avec les Flyers l'an dernier lorsque Giroux est débarqué à Philadelphie. Mais il n'a pas mis de temps à en entendre parler.

«Quand je suis arrivé, tous les joueurs me disaient qu'ils voulaient jouer avec lui, raconte le sympathique guerrier.»

«C'est un assez beau compliment quand tu as 20 ans et que tout le monde veut jouer avec toi.»

## NOTRE ÉQUIPE

CHEF DE SECTION  
Marc Brassard

JOURNALISTES  
Martin Comtois

Jean-François Plante  
Sylvain St-Laurent

PUPITREURS  
Jonathan Blouin

Denis Huppé  
Nicolas Tremblay

STATISTIENS  
Jérôme Carrière

Jean-François Dugas  
Louis Gagnon

## LE PAYS ET LE MONDE

Propos du cardinal Marc Ouellet sur l'avortement

# La classe politique outrée

SIMON BOIVIN  
Le Soleil

QUÉBEC — M<sup>re</sup> Marc Ouellet a fait l'unanimité contre lui dans la classe politique québécoise, hier.

Le Parti québécois (PQ) entend d'ailleurs déposer une motion pour que l'Assemblée nationale du Québec dénonce les propos du cardinal en faveur d'une criminalisation de l'avortement.

La porte-parole de l'opposition officielle en matière de Condition féminine, Carole Poirier, juge «inacceptables» les affirmations du prélat de l'église catholique canadienne. «Il va falloir fermer la porte une fois pour toutes à ce débat-là, a-t-elle indiqué au *Soleil*. Je vais proposer qu'on dénonce les propos [qui ont été tenus].» Selon elle, «il faut être très ferme et faire passer le message.»

La députée d'Hochelega-Maisonneuve trouve «très regrettable» que le cardinal «utilise sa fonction» pour rouvrir un débat qui a déjà été fait. «Les femmes ne veulent même pas en entendre parler, dit-elle. C'est réglé dans notre société.»

Il y a deux semaines, l'opposition et le gouvernement ne se sont pas entendus sur une motion à propos du frein mis par Ottawa au financement de programmes qui soutiennent l'avortement à l'étranger. Cette fois, «j'espère qu'on va dénoncer qu'on veuille rouvrir ce débat»,

dit M<sup>me</sup> Poirier.

La ministre de la Condition féminine, Christine St-Pierre, a été «estomaquée» par les déclarations de Marc Ouellet. Elle est encline à réaffirmer dans une motion le caractère inattaquable du droit à l'avortement au Québec. «C'est tellement évident, commente-t-elle. S'il faut qu'on le réitère, je suis prête à le faire.»

### «Le feu aux poudres»

La position de l'Église sur l'avortement était déjà connue. Mais ajouter que les victimes de viol commettent un crime en mettant un terme à leur grossesse a «mis le feu aux poudres», estime la ministre. «Vous avez entendu ces histoires vraies qui se faisaient dans des fonds de cour avec des broches à tricoter ou des cintres, rappelle M<sup>me</sup> St-Pierre. Il faut absolument se battre contre ces idées rétrogrades.»

Le député de Québec solidaire, Amir Khadir, croit que ces déclarations «consternantes» s'inscrivent dans un agenda politique de la droite religieuse canadienne, qui souhaite que les conservateurs rouvrent le débat.

«Entendre ce monsieur sans vergogne dire de manière éhontée qu'il ne faut pas faire d'autres victimes et que l'Église pourrait s'en occuper quand on sait ce que l'Église a fait avec des orphelins abusés et violés...», évoque le député-médecin de Mercier.



Les propos de M<sup>re</sup> Ouellet sur l'avortement, le week-end dernier, continue de faire réagir la classe politique. Le PQ entend d'ailleurs déposer une motion devant l'Assemblée nationale pour dénoncer ses propos.

«Monseigneur devrait rentrer dans ses quartiers et offrir sa retraite au bon peuple.»

À l'ADQ, la députée Sylvie Roy estime que le cardinal Ouellet cherche à plaire à ses patrons en Italie. «Ce sont peut-être des doctrines qui circulent à Rome, derrière les murs du Vatican, mais qui n'ont pas leur place ici au Québec», affirme-t-elle. Même si elle ne s'objecterait pas à l'initiative péquiste, elle croit toutefois que le dépôt d'une

motion accorderait trop d'importance à l'événement.

### Reactions à Ottawa

La ministre fédérale Josée Verner a elle aussi fermement réagi aux propos tenus par le cardinal Ouellet. «Il est largement connu que je suis pro-choix, a rappelé M<sup>me</sup> Verner, mais simplement comme femme je trouve ces propos inacceptables.»

M<sup>re</sup> Ouellet appuie la position

du premier ministre Harper, qui a décidé d'exclure le recours à l'avortement dans son projet de santé maternelle pour le G-8. Dimanche, il est allé plus loin. Invité à dire s'il était en faveur de la criminalisation de l'avortement, le cardinal répondait «qu'on a besoin de rouvrir cette question très sérieusement.»

«Comme gouvernement, il n'est pas question pour nous de rouvrir le débat sur l'avortement», conclut-elle.

## Le silence règne chez les évêques

YVES THERRIEN  
Le Soleil

Dans le concert de dénonciation qui ne déroule pas depuis dimanche autour des propos du cardinal Marc Ouellet sur l'avortement, les évêques du pays sont demeurés silencieux, ou presque.

Le diocèse de Québec a bel et bien envoyé une «clarification» aux médias en fin de journée, mais M<sup>re</sup> Ouellet n'est pas intervenu publiquement pour commenter la controverse ou modifier ses déclarations.

En matinée, hier, ni le président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), M<sup>re</sup> Pierre Morissette, ni le président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ), M<sup>re</sup> Martin Veillette, n'ont voulu commenter les propos du cardinal Ouellet sur l'avortement.

«Le cardinal Ouellet a le droit de parole, je ne ferai aucun commentaire», lance M<sup>re</sup> Veillette, évêque de Trois-Rivières. Idem au diocèse de Saint-Jérôme.

### Appel au calme

Toutefois, en fin d'après-midi, l'AECQ publiait un communiqué appelant au calme et au respect mutuel. Signé par M<sup>re</sup> Veillette, le document insiste sur la nécessité de recréer un climat plus serein et plus respectueux «pour un dialogue public rationnel» non dominé par «le jugement à l'emporte-pièce».

Rappelant la conviction fondamentale de l'Église catholique pour le respect de la vie, M<sup>re</sup> Veillette écrit : «Il ne faut jamais que ce soient la détresse, la misère ou le désespoir qui acculent des femmes à considérer une option aussi grave que l'avortement.»

En fin de journée, le directeur des communications du diocèse de Québec, Jasmin Lemieux-Lefebvre expédiait une clarification affirmant que l'intervention du cardinal portait sur un point de vue moral, mais qu'il avait un souci constant de compassion sans condamner aucune femme.

Si le cardinal «invite à rouvrir la question de l'avortement, c'est pour offrir une protection à l'enfant dans le sein maternel. Le Canada est le seul pays au monde à maintenir un vide juridique complet à ce sujet», précise le communiqué. «La priorité à l'heure actuelle n'est pas la criminalisation, c'est un éveil moral et une éducation des consciences face au drame de l'avortement», conclut le document.

À la CECC, la directrice des communications, Christine Choury, rappelle que l'organisation ne fera pas de commentaires n'ayant aucune autorité sur les

évêques qui sont libres de dire ce qu'ils veulent dans leur diocèse.

### Un sujet sensible

Selon quelques sources anonymes, il n'est pas étonnant que les évêques refusent de commenter publiquement, vu la sensibilité du débat. D'autant qu'il y aurait des frictions à cause des prises de positions du cardinal au sujet de l'enseignement religieux.

Selon une autre source, les déclarations du cardinal sont conformes à la morale chrétienne. Et jamais pendant sa conférence, il n'aurait mis de côté l'aspect pastoral de soutien envers les femmes face à l'option de l'avortement.

Les déclarations de la fin de semaine ont laissé un goût amer pour plusieurs catholiques, qui s'interrogent sur la présence du cardinal auprès d'organisations «très conservatrices».

### EN BREF

#### UNE TORONTOISE ADULTÈRE RÉCLAME 600 000 \$ À ROGERS

TORONTO — Une femme de Toronto réclame 600 000 \$ à Rogers pour atteinte à sa vie privée, après que son mari eut découvert son infidélité par le biais de son compte de cellulaire. Gabriella Nagy détenait un compte de téléphone sans fil avec Rogers sous son nom de jeune fille. Son mari était le détenteur du compte de cablo-distribution de la famille. En juin 2007, l'entreprise a regroupé tous les services facturés à leur domicile — dont le cellulaire de M<sup>me</sup> Nagy — sur un seul et même relevé. Le mari de M<sup>me</sup> Nagy y a éventuellement remarqué de longs appels au même numéro. M<sup>me</sup> Nagy reproche à Rogers d'avoir «unilatéralement» annulé le contrat sous son nom de jeune fille. Rogers nie cette action et dit ne pouvoir être tenu responsable de l'état du mariage de M<sup>me</sup> Nagy.

La Presse Canadienne

LEDROIT, LE MARDI 18 MAI 2010

## Vision d'avenir de la Cité Clarence-Rockland Un futur « Kanata » bilingue

« J'ai toujours dit que Clarence-Rockland va devenir le prochain Kanata. » C'est dans ces termes que l'actuel maire de Clarence-Rockland, M. Richard Lalonde, voit la croissance de sa municipalité pour les prochaines années.

Cette déclaration s'appuie sur du solide. La municipalité de 23 000 habitants possède des infrastructures dignes d'une grande ville avec son complexe récréatif culturel, deux arénas, une salle de spectacle, une Académie internationale de hockey, un musée d'histoire, douze écoles, un service de transport en commun, une future route à quatre voies et une marina.

Selon le maire, « Clarence-Rockland connaît la plus forte croissance parmi les municipalités de l'Est ontarien. Notre base commerciale était de 6,7 % en 2004 lorsque j'ai été nommé maire et aujourd'hui on frôle plus que le 15 %. Donc, on a plus que doublé. »

Cette situation à l'avantage d'amener plus d'entrées de taxes à la ville et de diminuer le fardeau fiscal des résidents. Non seulement les commerçants viennent s'établir à Clarence-Rockland, mais un grand nombre de citoyens francophones et bilingues de comment M. Lalonde.

« Cette année, on atteint un sommet dans la construction résidentielle. Pour les quatre premiers mois de l'année en 2009, on avait 19 unités de maisons, cette année on en déjà 78. L'an dernier on a fini l'année avec 177 nouvelles maisons et cette année on va dépasser le 200 facilement. »

### BILINGUISME

Ce succès est attribuable à un long travail qui a été amorcé il y a plusieurs années et qui porte maintenant fruit. « Nous avons été la première municipalité en Ontario à se déclarer bilingue en 1986 et la première aussi à adopter un règlement sur l'affichage bilingue. Cette décision a eu des échos partout et nous a fait connaître comme une ville très près d'Ottawa, à peine 30 kilomètres. »

Aujourd'hui, la Cité Clarence-Rockland est à 68 % francophone et le bilinguisme est le facteur clé qui attire les gens à venir s'y installer. « Les gens peuvent se faire servir en français, recevoir une éducation en français, avoir des loisirs en français et c'est un atout que les gens nous mentionnent », explique le maire Richard Lalonde.

### COMPLEXE RÉCRÉATIF ET CULTUREL

Le Complexe récréatif et culturel inauguré en décembre 2008 est un autre élément déterminant de la croissance de la ville et est aussi un élément attirant pour les nouveaux résidents.

Le nouveau complexe construit au coût de 18,5 millions de dollars comprend une piscine, un centre de conditionnement physique, deux gymnases, une garderie et une grande bibliothèque. « La santé est prioritaire et les gens apprécient ces nombreuses possibilités. Il y a plusieurs personnes qui m'ont dit s'être installé à la Cité Clarence-Rockland à cause de notre complexe » ajoute le premier magistrat.

(suite en page 3)



## LA CITÉ CLARENCE-ROCKLAND EN UN COUP D'ŒIL...

Clarence-Rockland est née d'une fusion en 1998 (Ville de Rockland, Canton de Clarence comprenant Bourget, Hammond, St-Pascal-Baylon et Cheney)

Membre des Comtés unis de Prescott et Russell

SUPERFICIE : 308,3 km<sup>2</sup> avec plus de 275 km de route

BUDGET 2010 : 59 millions \$

POPULATION TOTALE : 23 000

ANGLAIS : 27,7 %

FRANÇAIS : 66,3 %

DISTANCE D'OTTAWA : 32 kilomètres

SANTÉ : Équipe de santé familiale de Clarence-Rockland (Rockland)

CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE DE L'ESTRIE (BOURGET)

SCOLAIRE : 12 écoles des 4 Conseils scolaires

CULTUREL : 1 complexe récréatif et culturel  
1 salle de spectacle  
1 théâtre d'été (Domaine Chez Phillias)  
Musée de Clarence-Rockland  
Bibliothèque et succursales à Rockland, Bourget, Clarence Creek, Hammond, Saint-Pascal-Baylon

LOISIRS : 2 terrains de golf (Outaouais, Hammond)  
2 arénas (Jean-Marc-Lalonde, Clarence Creek)  
YMCA de la régionale de la Capitale nationale  
Forêt Larose, secteur Bourget, sentiers pédestres, ski de fond  
15 parcs

AFFAIRES : 1 parc industriel  
12 entreprises importantes  
1 hôtel  
1 spa  
537 commerces (approximation)

SITE INTERNET : <http://fr.clarence-rockland.com>

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR : Jacques Pronovost  
COORDONNATRICE : Michelle O'Neil  
RÉDACTION PUBLICITAIRE : Guy Deschambeault  
PUBLICITÉ : L'équipe des ventes publicitaires du quotidien LeDroit  
CONCEPTION GRAPHIQUE : Nathalie Cloutier

Pour rénover sans vous ruiner!™

**MATÉRIAUX À BAS PRIX** AVEC UN NOM COMME ÇA, C'EST DÉJÀ UNE BONNE AFFAIRE!

**LAMBRIS EN CÈDRE BLANC DE L'EST**

MATÉRIAUX IMPARFAITS

21.99\$ / PAQ.

**DALLE PATIO 18" X 18"**

NOUVEAU PRODUIT

1<sup>ère</sup> QUALITÉ

2.79\$/ch

**MARCHE EN CHÊNE ROUGE**

1<sup>ère</sup> QUALITÉ

À PARTIR DE : 22.99\$

MARCHE EN CHÊNE ROUGE MILLRUN, JOINTÉE PRÉ-VERNIE, DIMENSIONS : 10 1/2" X 42"

DIMENSIONS : PLANCHES DE : 111/16" X 6" X 8". PEUT ÊTRE UTILISÉ À L'EXTÉRIEUR COMME À L'INTÉRIEUR. 1 PAQUET COUVRE 21 PL. CA.

Heures d'ouverture : lundi au vendredi : 8h à 17h30 • samedi : 8h à 16h dimanche : fermé

**MATÉRIAUX À BAS PRIX** DEPUIS 35 ANS!

LACHUTE 295, St-Jean (450) 562-8501

ST-ISIDORE 4221, Stewart Glen rd (613) 527-5090

GATINEAU 185, Chemin MTL O. (819) 986-5720

[www.materiauxabasprix.ca](http://www.materiauxabasprix.ca)

Conditions de vente : Ces prix excluent les taxes de vente. Aucun retour de marchandise, aucun échange, aucun remboursement. En raison de la fluctuation des marchés, nos prix peuvent varier sans préavis. Nos matériaux imparfaits sont vendus « tels quels », sans aucune garantie, sous réserve des dispositions de la Loi sur la protection du consommateur. Si une erreur s'est glissée lors de la production de cette publicité, elle vous sera signalée au comptoir. Certains articles peuvent différer de l'illustration, dans de tels cas, la description prévaudra. Certains produits peuvent ne pas être disponibles dans certaines succursales.

LEDROIT - LE MARDI 18 MAI 2010



**LeDroit**

Article rank | 18 May 2010 | Ottawa Citizen | BY TONY SPEARS

# Cyclist's friends plan tribute in colours

## To wear pink, purple in honour of boy killed in motorcycle crash

Students at Sir Guy Carleton Secondary School will wear pink and purple today to remember 16-year-old Robin Freeman, a Grade 10 student whose death Sunday cast a pall over a small knot of teenagers sitting in front of the high school under the hot May sun.

Girlfriend Ashley Wilson, dressed in a black hoodie, said Monday the pair used to hang out at her place, listen to hip-hop artists like Drake or Eminem, and even talk about their future together in a big house. She saw him die. Freeman was riding his BMX bike on Carling Avenue when a westbound motorcycle drove "really fast and hit him," Wilson said. " I look away for five seconds and he's gone."

A red Honda motorcycle headed westbound at high speed struck Freeman near Woodroffe Avenue as he was doing bike tricks.

The 26-year-old motorcyclist, Kyle Ferguson, was critically injured in the crash.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 18 May 2010 | Ottawa Citizen

# Tribute: Funny, unique and colourful

The 19-year-old woman on the back of the bike suffered less-serious injuries, paramedics said. Police said speed was a factor in the collision and would not rule out charges. None had been laid as of late Monday afternoon.

Wilson, 14, said her future was to be intertwined with Freeman's. She plans to be a contractor. He was to start a landscaping company "since I'm going to be building houses," Wilson said.

But the two had kept their relationship somewhat secret.

"I told everyone I wasn't ready to date again," Wilson said. But Freeman, whom she'd dated briefly in Grade 4, treated women — and Wilson — with great respect.

Wilson went to school Monday to tell administration she would be taking some time off and to see her friends, the teen said.

Brandon Samson, 15, met Freeman about seven years ago at a summer camp. "He was a character," Samson said.

Freeman had gotten himself into a fight at camp — probably girl-related — "and I had his back. We've been really tight ever since."

Freeman had a way with words "and was a crowdpleaser," Samson said.

Others in the group jumped in with their own adjectives, becoming suddenly animated. His heart was gold, he was the funniest guy, unique, colourful, and made everyone smile, his friends said.

A woman at Freeman's home declined to comment Monday.



The motorcyclist was still in critical condition Monday afternoon, police said. He suffered a severe head injury. His passenger suffered a pelvis injury and possibly a minor head injury. She was in stable condition Monday and her injuries were not considered to be life-threatening.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

*Article rank* | *18 May 2010* | *Ottawa Citizen*

# End the divisions

The hypocrisy shown by Ottawa Catholic schools is startling. To allow students time off to protest abortion rights while the Roman Catholic Church is up to its clerical collars in sexual abuse scandals is outrageous.

Ontario needs to follow the lead of other provinces in eliminating publicly funded separate schools and concentrating on one high-quality public system where children of all backgrounds can learn together.

It's worked elsewhere in Canada. It will also work in Ontario and will eliminate decades of division and unnecessary religious conflict.

JOHN NOWLAN, Halifax

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 18 May 2010 | Ottawa Citizen | BY MATTHEW PEARSON

# Flush with \$25M, U of O gets its man

## University recruits American expert to help establish world-class photonics research centre

The University of Ottawa has recruited a top-notch American researcher as part of a \$ 25-million plan to establish a world-class optics and photonics research centre.



CHRISTOPHER PIKE, THE OTTAWA CITIZEN

**'... I'm just so thrilled about moving here,' says professor Robert W. Boyd, who spent nearly three decades with the University of Rochester.**

Robert W. Boyd was appointed Monday as the inaugural Canada Excellence Research Chair in Quantum Nonlinear Optics. He is one of 19 researchers appointed at 13 universities across Canada as part of the Canada Excellence Research Chair program.

Created in 2008, the program is designed to draw accomplished scientists to Canada and develop ambitious research programs that fit with the federal government's science and technology strategy.

For each chair, universities will receive up to \$10 million over seven years to support chairholders and their research teams.

The University of Ottawa has raised an additional \$15 million and plans to hire three professors to work with Boyd, who joins the school after nearly 30 years at the University of Rochester.

Boyd was in Ottawa for the announcement and said the level of funding and support is unprecedented. " I don't know anyone who's ever been given this much research funding to come to a new university."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and

Article rank | 18 May 2010 | Ottawa Citizen

# Research: New program takes photonics knowledge to another level

Boyd said there is already an “enormous amount” of infrastructure in photonics at the university and in the city, but the new program will take this knowledge to another level.

“We will turn this into one of the — if not the — leading world centres for research in photonics,” he said, adding part of his mandate is to develop joint programs with the National Research Council of Canada and build connections with other leading researchers across the country and around the world.

Boyd’s research has spanned topics as diverse as physics, engineering, and classical and quantum nonlinear optics, a field that combines nonlinear optics (the interaction of light with light) and quantum optics (optics at the level of photons).

Using nanofabrication technologies available at the university and at the National Research Council, Boyd will produce photonic crystals to slow the speed of light.

Photonics, as Boyd described, is the control of light for useful purposes and can act as an enabling technology.

“Anything that involves light we can do better if we have better laboratory tools for manipulating the properties of light,” he said.

One application would be in telecommunications — using photonics to increase the data rate of information travelling on optical fibres.

Photonics can also be used to build better diagnostic tools for the bio-medical industry and to build miniature spectrometers, which measure the spectrum of light to find out what chemical constituents there are in a material object — helpful in detecting chemical warfare agents.

Boyd, 62, studied at the Massachusetts Institute of Technology and at the University of California at Berkeley, where he worked with Nobel prize-winning physicist Charles Townes.

“Ottawa is an incredible city,” Boyd said. “I am planning on loving it here. It’s very cosmopolitan, it’s beautiful, it has a vibrancy about it that one rarely sees in American cities, so I’m just so thrilled about moving here.”

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.